

Jik An Bout

Journal en ligne des Comités Populaires. Responsable de publication : Jean ABAUL
Contact : 0696 41 41 32 | Chemin Vimbert – Lotissement La Haut - 97215 Rivière-Salée. | cncpmartinique@gmail.com



N° 242 – 16 SEPTEMBRE 2026

EDITORIAL

UNE VERITABLE HUMANITE NE PEUT RESIDER QUE DANS LA CONCORDANCE ENTRE LES LIBERTES INDIVIDUELLES ET LES INTERETS COLLECTIFS



Certains pourraient trouver surprenant que nous illustrions un article relatif à l'Humanité par une image présentant des insectes. Ce choix a été motivé par l'un des objectifs que nous visons : montrer la relation consubstantielle existant, d'une part, entre l'individu et la société et, d'autre part, entre l'Humanité et son environnement. «Fonmi Chayé ravèt !*1», c'est justement l'un de nos beaux proverbes martiniquais qui invite à la cohésion sociale. L'organisation de la société des fourmis, qui a toujours émerveillé ceux qui les observent, illustre la force de la solidarité et la puissance que celle-ci donne à ces minuscules êtres vivants.

Plus largement, notre propos souhaite éveiller la réflexion quant à l'interdépendance des intérêts entre les vivants et leur environnement, sur la notion de spiritualité qui en découle et sur les conséquences de la remise en cause de l'Humanité qui s'est développée au sein de notre espèce.

Lire la suite [en page 2](#)

INITIATIVES ALTERNATIVES



Compte-rendu sortie
12 juillet 2026 : A la
découverte des salines

A lire en page 7

LE BILLET DU CNCPP



Un bokantaj pour mieux
connaître notre caraïbe

A lire en page 8

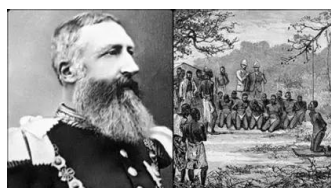
FOK SAV SA



IV^{ème} Assemblée Générale
de ALBA Movimientos

A lire en page 9

MEMOIRE DES PEUPLES



Quand les colonialistes
Belges massacraient 10
millions de civils au Congo

A lire en page 10

Suite ... Une véritable humanité ne peut résider que dans la concordance entre les libertés individuelles et les intérêts collectifs

a) La première question à laquelle nous tenterons de répondre est la suivante : « Qu'est-ce qui motive un être humain quand il agit individuellement ou en tant que membre d'un groupe ? »

Comme tout être vivant, l'humain est mu par un instinct de survie qui le pousse à se nourrir, à se protéger des agressions extérieures et à se reproduire. Tous ses comportements sont conditionnés par des facteurs physiologiques et psychiques. A cet égard, il faut insister sur le fait que tous les individus ne bénéficient pas des mêmes atouts, précisément du fait de ces facteurs-là^{*2}. Cette réalité vaut strictement pour tous les membres de l'espèce humaine quels que soient leur origine, leur phénotype ou l'espace de vie géographique dans lequel ils évoluent.



La prise de conscience de l'intérêt de participer au groupe germe et se développe parce que, depuis les débuts de la

préhistoire, les individus se sont trouvés contraints d'agir ensemble pour affronter des défis communs. Ceci a induit l'apparition de structures stables qui favorisent l'acquisition de connaissances et incitent à la volonté de transmettre celles-ci. Cependant, parce que la réalité évolue autour d'elles, ces structures changent et le rôle attribué aux uns et aux autres aussi. Par exemple, le rôle de protecteur du groupe confié aux plus forts s'accompagne de privilèges et conduit à la naissance d'une classe sociale plus puissante qui peut imposer son pouvoir au reste du groupe.

La place de la spiritualité dans l'histoire de l'humanité

Dotés de la faculté de penser, les êtres humains sont conduits à s'interroger :

« Pourquoi sommes-nous là ? », « Comment expliquer la puissance de cette nature qui nous dépasse ? », « Quelle relation entretenir avec le monde, le vivant et les autres êtres humains qui nous entourent ? », autrement dit, « Quel sens donner à notre existence ? ».

En fonction des réponses portées à toutes ces questions, se développent diverses croyances et certains rites religieux qui ont pour vocation d'implorer les faveurs et la protection des puissances divines auxquelles on croit. Mais la spiritualité ne se résume pas qu'à cela. C'est surtout la manifestation de la compréhension intuitive de l'harmonie qui doit indissolublement régner entre l'environnement et les différentes formes du vivant. Cette « spiritualité » là conduit au développement de cultures et de pratiques respectueuses de ceux-ci. (Ce que redécouvre l'écologie moderne).

L'exemple de l'apparition de la classe des guerriers qui devient dominante illustre le fait que, au cours de son histoire multimillénaire, la société se complexifie et que des classes sociales aux intérêts de plus en plus antagoniques se constituent, mettant à mal la cohésion de l'Humanité. Dès lors, les institutions, à commencer par les religions, sont instrumentalisées par les classes dominantes afin d'imposer leur propre idéologie^{*3} à l'ensemble de la société. Deux exemples très significatifs peuvent en attester.

Le premier : Des écrits de la Bible ont été manipulés par une fraction des classes dominantes afin d'attribuer à un prétendu « Peuple élu » le droit d'imposer que toute la population mondiale soit soumise à la satisfaction des seuls intérêts de celui-ci, soi-disant parce que ce serait la volonté de Dieu.



Il s'agit là manifestement d'une manipulation pensée par des individus suprémacistes qui visent à soumettre l'Humanité entière à leur domination.

Le second : Pour justifier la colonisation barbare du reste du monde, la bourgeoisie occidentale s'est cachée derrière l'étendard de la religion catholique qu'elle prétendait avoir le devoir de répandre pour sauver les âmes des Peuples autochtones dominés^{*4}. Nul ne peut nier que, ce faisant, elle piétinait cyniquement toute la pensée fondatrice qui animait les premiers chrétiens.

Il faut absolument briser les chaînes de l'aliénation^{*5} qui conduisent l'Humanité à sa perte



Les classes privilégiées qui ont accaparé le pouvoir et, donc qui dirigent la société, se sont toujours ingénié à imposer leur idéologie aux populations soumises en s'appuyant sur les institutions religieuses, l'enseignement et, particulièrement aujourd'hui, sur les empires médiatiques qu'ils contrôlent.

Les églises et sectes sont mobilisées, le message religieux est perverti, pour chloroformer les esprits. C'est la mission des myriades de sectes évangélistes qui s'abattent sur les pays dominés du Sud (Le record a été atteint en Haïti). Ce rôle réactionnaire est confirmé par l'offensive massive menée par des sectes évangélistes d'extrême-droite qui, aujourd'hui, accompagnent l'arrivée au Pouvoir de dictateurs partout dans le monde (Brésil, Argentine, USA, etc.)

En ce qui concerne l'enseignement, longtemps réservé exclusivement aux «élites» des classes dominantes, il a été contraint de se «démocratiser» sous les coups de boutoirs des luttes populaires.

Rappelons que, dans le passé, l'interdiction de l'accès aux institutions scolaires frappait les classes

dominées. Un Gouverneur français aux colonies a pu déclarer que *«la sureté des blancs exige qu'on maintienne les noirs dans l'ignorance»* ! L'impossibilité objective pour beaucoup de bénéficier de l'enseignement sévit toujours (coût exorbitant et autres barrières matérielles).

D'autre part, les classes dominantes ont systématiquement imposé un enseignement dont le contenu est conforme à leur idéologie et à leurs intérêts. Le substrat des programmes ayant toujours cours de la maternelle à l'Université, autant que celui des médias est assimilationniste ; il conditionne «les apprenants» à accepter le suprémacisme occidental et la domination coloniale.

Cette stratégie a pour effet d'aliéner massivement des populations, victimes du système, afin qu'elles se détournent des actions radicales qui pourraient vraiment mettre fin à leurs souffrances^{*6}.

Citons maintenant quelques-unes des aliénations particulièrement nuisibles à l'essor de l'Humanité.

La plus grave d'entre elles, c'est l'idée que les intérêts de l'individu et ceux de la communauté sont antagoniques, mais surtout, que ce sont ceux des individus qui doivent prévaloir.

La suprématie de l'individu sur le groupe étant établie, l'exacerbation de l'individualisme et le culte de la compétition deviennent la règle. En économie, c'est la compétitivité qui doit permettre de sélectionner ceux qui ont le droit de réussir et d'être riche. Le dogme imposé par le système est que seul le secteur privé est capable de booster l'économie (soi-disant au bénéfice de tous) et que le secteur public, synonyme d'inertie, est une charge insupportable. Le «Collectivisme», le socialisme et le communisme sont diabolisés. Force est d'admettre que pour la majorité de l'opinion, le système politique et économique dominant actuel est le seul capable de garantir les progrès de la société. Partant, ce sont les gros capitalistes qui fixent les règles en matière de propriété, de fiscalité, de commerce, de répartition des profits. Ce sont leurs gouvernements aux ordres qui imposent les orientations en matière d'investissement, de construction d'infrastructure, qui décident de détruire l'économie populaire pour imposer des monocultures spéculatives, etc.



Ce qui est dramatique dans cela, c'est que dans les pays dominés et dans les partis socio-démocrates occidentaux dits de gauche, les élites alimentent l'aliénation des masses populaires en s'alignant sur de telles conceptions. Semant l'illusion que l'on pourrait s'émanciper dans le cadre du système et en respectant ses règles, il s'agit, pour elles, d'exiger «plus de moyens» et de faire appel à «des arbitrage plus justes» de la part du gouvernement.

Les aliénations les plus nocives que les classes dominantes sont parvenues à distiller dans les populations sont celles dont l'objectif est de diviser ces dernières et d'éviter qu'elles unissent leurs forces pour renverser le système. Il s'agit notamment du racisme et de la xénophobie, du machisme et du sexisme.



Les effets de l'aliénation

La conséquence la plus grave de toutes ces formes d'aliénation, c'est le délitement sociétal et mental généralisé qui touche l'écrasante majorité des individus. Point n'est besoin d'énumérer les exemples de violences au sein des familles, entre jeunes et adultes, entre travailleurs de différentes origines, les dérives liées au toxicomanie, l'augmentation de toutes sortes de délinquances et la généralisation du stress et des troubles psychiques.

Dans tous les pays où domine leur système, les capitalistes parviennent à vendre aux exclus le rêve qu'il existe pour eux la possibilité de sortir du lot et de s'enrichir en devenant la nouvelle Miss, la nouvelle star du foot, ou une idole de la chanson (bien sûr à

condition d'écraser tous les autres prétendants par ses performances personnelles).

Mais, si les rêveurs sont légion, les élus sont une infime minorité. Alors, quelques-uns continuent à vivre par procuration en vénérant leur idole, mais l'écrasante majorité, confrontée à l'échec, rejoint la cohorte des déçus de la vie.

Particulièrement dans nos pays colonisés, ceux qui se fabriquent une identité d'emprunt en copiant les modèles étrangers, qui rejettent ce qu'ils sont vraiment et privilégient le paraître, sont inévitablement rattrapés par la réalité des inégalités liées à leur statut de colonisé. Là est la source du désarroi qui frappe massivement les victimes de l'aliénation en pays dominé.

Plus globalement, la déconnection organisée du Peuple d'avec son histoire et sa culture (cette dernière étant ravalée à des manifestations folkloriques pouvant plaire aux touristes occidentaux), la dévalorisation de sa langue qui ne peut vivre qu'au prix d'un incessant combat contre les manœuvres du pouvoir colonial, la réalité qui veut que, d'une part, dans tous les domaines sans exception, ceux qui sont à la tête des administrations et des grandes entreprises sont des représentants de l'État Français et des descendants des anciens maîtres esclavagistes et que, d'autre part, les auto-désignés «expatriés» (en fait les immigrés Français) bénéficient systématiquement de privilèges dans notre pays et étalent leur suprémacie sous l'œil tolérant des autorités, tout cela a pour conséquence la détérioration de l'estime de soi et un profond mal-être générateur de troubles psychiques.

Les conséquences de toutes ces aliénations que nous avons citées ne sont pas que mentales. Puisqu'elles conduisent à accepter tous les choix venant du Pouvoir colonial en matière de soi-disant «développement économique», elles ouvrent la porte à la destruction de l'économie endogène, à l'extraversion de l'économie, aux investissements spéculatifs des capitalistes étrangers et à une dépendance accrue. Au bout du compte, les conditions de vie de la population se dégradent inexorablement.



b) L'urgence qui s'impose à chacun et à tous, c'est de remettre l'Humanité sur les rails de l'émancipation.

En début d'article, nous avons vu comment la naissance et l'essor de l'Humanité n'ont été possibles que par la prise de conscience de l'intérêt commun et la spiritualité qui ont servi de ciment aux groupes. Nous avons ensuite expliqué que la division de la société entre des classes sociales aux intérêts antagoniques a mis à mal les valeurs nobles sur lesquelles elle se construisait. Personne ne peut nier aujourd'hui que le système politique et économique imposé à l'échelle internationale par les impérialistes occidentaux fait peser sur le monde entier de graves menaces existentielles. L'urgence appelle donc tous ceux et toutes celles qui en sont conscients à s'engager pour remettre l'Humanité sur de bons rails.

De toute façon, ceux qui persistent à faire la politique de l'autruche ou à sacrifier sciemment l'avenir de leurs propres enfants pour continuer à jouir de plaisirs illusoires en paieront le prix. Les catastrophes environnementales, les pénuries d'eau et de récoltes agricoles, les crises économiques, les violences sociales et les conflits militaires n'épargneront personne, pas plus que leur système capitaliste lui-même.

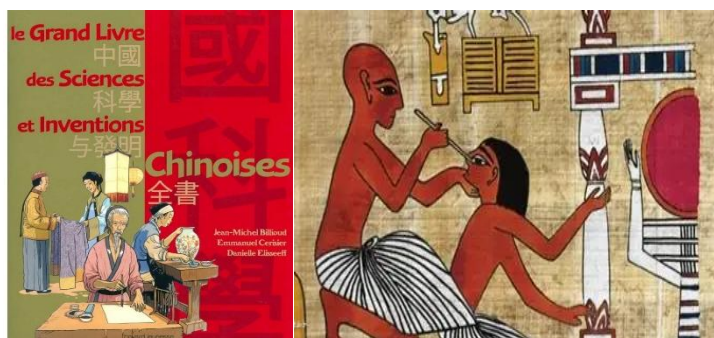
L'une des premières conditions pour remettre l'Humanité sur de bons rails, c'est de comprendre que la solution viendra des efforts convergents de l'ensemble des Peuples. Pour cela, ils doivent se débarrasser de ce carcan idéologique qui fait accroire qu'une quelconque réponse pourrait venir des impérialistes occidentaux où des gouvernements, quels qu'ils soient, mis en place par les classes dominantes.

La source des progrès de l'Humanité réside dans la mise en commun des expériences vécues par les différentes communautés (précisément grâce à la diversité des expériences liées à leurs déplacements et à la nécessité de s'adapter aux nouveaux espaces découverts. L'occident s'enorgueillit de son avance sur les plans scientifiques et technologiques, mais il se garde bien de dire que ses immenses progrès en la matière n'ont été possible que par le vol des savoirs et des technologies préexistants dans les pays envahis lors des conquêtes coloniales au XVIII^e siècle*⁷. Le développement des pays colonisés a été sciemment paralysés et leur immense potentiel d'avancées culturelles et scientifique a été volontairement atrophié pour permettre au suprémacisme occidental de s'imposer. C'est précisément l'égoïsme de la Bourgeoisie occidentale et son suprémacisme qui ont entraîné l'Humanité dans une spirale de régression et qui sont responsables des catastrophes environnementales effroyables que nous subissons aujourd'hui.

Une deuxième condition s'impose pour que l'Humanité reprenne sa marche vers un monde meilleur, c'est que chacun réalise qu'aucune émancipation individuelle n'est possible si elle ne s'intègre pas dans un processus d'émancipation collective.

En clair, il s'agit pour nous, individuellement et collectivement, de changer de paradigmes et de redéfinir nos objectifs de vie, les critères de réussite que nous privilégions, les priorités que nous choisissons quant à la satisfaction de nos besoins, afin que nos intérêts individuels soient pris en compte en même temps que ceux de la collectivité humaine qui nous entoure.

Débarrassés de toute aliénation, il sera possible à chacun de contribuer à l'émancipation de l'Humanité en faisant revivre une saine spiritualité, débarrassée des carcans institutionnels qui l'instrumentalisent, en œuvrant à développer des relations sociales apaisées et mutuellement enrichissantes, en ayant à cœur de résoudre pacifiquement les contradictions au sein du Peuple, en abandonnant les jugements moralistes et les rejets inspirés par l'idéologie dominante. Quant à la qualité de vie et la vraie liberté individuelle, se défaire de l'aliénation engendrée par le système,



Comparé à ce qu'il était en Europe, le niveau des sciences était nettement plus élevé en Afrique et en Asie avant les conquêtes coloniales du XVII^e siècle. La fresque de droite représente une opération médicale dans l'Égypte antique.



permettra certainement d'avoir accès à des rapports humains plus fructueux avec son entourage, à une culture émancipatrice, à une alimentation plus saine, à une hygiène de vie qui garantisse une meilleure santé.

Evidemment, cela invite chacun à avoir le courage de se remettre en cause et à changer ses comportements. Mais, puisque «*an sèl dwèt pa ka trapé pis*»^{*8}, c'est dans un cadre collectif que nous trouverons les conditions favorables au véritable changement.

Il est manifeste que dans des Associations alternatives idoines, Il sera plus aisé de lutter contre toutes aliénations importunes en partageant les connaissances nécessaires à une compréhension scientifique des situations (notamment dans les domaines de la psychologie, de la sociologie, de l'histoire et de l'économie). Il sera possible également d'impulser des actions visant à changer concrètement les comportements en matière de résolution des difficultés quotidiennes, de consommation (organisation des relations directes entre producteurs et consommateurs, mise en place de circuits courts), de loisirs, etc.

Autant de pratiques qui contribueront à ressouder le tissu social et à consolider la cohésion de la communauté et qui, surtout, poseront les bases d'un système alternatif.

^{*1} Ensemble, les fourmis sont capables de transporter un cafard.

^{*2} C'est là qu'intervient la notion de «sélection naturelle» et c'est surtout ce qui nous appelle à ne pas juger les autres sur des bases simplement moralistes.

^{*3} Idéologie = ensemble des idées et des croyances propres à un groupe humain ou à une classe sociale.

^{*4} D'où la nécessité de combattre les conceptions religieuses frelatées et les dogmes suprémacistes que les colonialistes ont imposé à notre Peuple colonisé et de nous réapproprier la saine spiritualité qui avait cours dans nos culture ancestrales.

^{*5} Le mot aliénation a des sens très variés. Nous parlons ici de l'aliénation comme asservissement et frustration d'un individu suite à des contraintes extérieures et du fait qu'il cesse de s'appartenir, devenant esclave du mode de pensée des autres.

^{*6} Ce qui est paradoxal, c'est que des gens qui se prétendent «anti-système», qui disent se battre pour changer la société ne dénoncent absolument pas l'offensive idéologique réactionnaire et passent, au contraire, le plus clair de leur temps à vilipender les victimes de l'aliénation qu'ils rendent responsables de l'impossibilité de renverser le dit système.

^{*7} Il ne s'agit évidemment pas de prétendre que les Européens n'ont rien inventé et qu'ils auraient tout copié sur les anciennes civilisations. Ce qu'il faut comprendre ici, c'est que les progrès sont un héritage commun de l'Humanité globale et qu'il ne saurait être question d'accepter que les impérialistes occidentaux s'en accaparent.

^{*8} «Un seul doigt ne peut pas attraper une puce»



Activité conviviale du CNCP

PAWOL FONDOK

« Tout seul on va plus vite, ensemble on va plus loin »

Proverbe Africain



INITIATIVES ALTERNATIVES

A LA DECOUVERTE DES SALINES

C'est un rendez-vous organisé sans interruption depuis une trentaine d'années : Au début du mois de juillet, les militants et sympathisants des Comités Populaires se retrouvent pour passer une journée conviviale avec leurs proches et leurs invités. Le dimanche 12, ils étaient accueillis par des campeurs des Salines dans la commune de Sainte-Anne.



Traditionnellement, la journée débute par une marche ou une visite permettant de découvrir une richesse de notre patrimoine, une activité culturelle ou économique alternative. Cette fois, le choix s'était porté sur le site des Salines où se trouve la plus grande plage de l'île, connu pour sa mangrove, ses sentiers de randonnée et sa faune exceptionnelle (oiseaux migrateurs ou aquatiques).

Les participants se sont rassemblés à l'entrée du site où ils ont été accueillis par deux spécialistes qui, tout au long de la randonnée-découverte et de manière très pédagogique, leur ont fait découvrir les lieux et leur histoire.

D'abord, M. Emile DELBLOND, un botaniste, qui a présenté les plantes et espèces d'arbres qui

poussent sur le site, et surtout leurs vertus médicinales. M. Emile VALCIN, quant à lui a fait l'historique du site, parlé de son importance économique. Il a rappelé le rôle de pôle que jouait l'ancien marais salin, qu'aujourd'hui, dans la région qui comptait de nombreuses exploitations agricoles se pratiquent l'élevage et la production de melons.

Les deux intervenants ont signalé la lutte des militants écologiques contre les tentatives de bétonisation du site par des promoteurs qui voulaient y construire des hôtels, un aéroport. Ils ont insisté sur notre devoir de protéger ce patrimoine naturel face aux effets du réchauffement climatique, avec la montée du niveau de la mer qui

érode le rivage, mais surtout pour la sauvegarde des tortues marines qui viennent pondre pendant toute l'année sur la plage.

Après la randonnée, le groupe s'est installé au camping qui, rappelons-le, est géré par une association de campeurs. José Mucret, qui en est membre a présenté ses objectifs et son rôle dans la protection du site.

Ensuite tous ont pu partager un repas savoureux avec des menus variés, préparés par des militants qu'il faut féliciter. Quelques-uns ont pu aller se baigner dans une zone épargnée par les sargasses.

Cette année encore tous les participants ont exprimé leur satisfaction et leur intention de se retrouver l'année prochaine.





UN BOKANTAJ POUR MIEUX CONNAITRE NOTRE CARAÏBE

Le dimanche 30 Août 2026, le CNCP a convié la population à un bokantaj autour du thème « Le développement économique de la Caraïbe : atouts et obstacles ». L'objectif de l'organisation est de multiplier les échanges afin que tous comprennent les enjeux qui concernent notre région dont l'importance stratégique est indiscutable. La dernière lubie de Donald Trump qui dévoile ses velléités de s'emparer des possessions « françaises » de la région, mais aussi le forcing réalisé par le Pouvoir colonial pour renforcer son emprise sur notre pays le confirme amplement.



En premier lieu, il faut vous informer que deux invités devaient venir de la République Dominicaine pour intervenir ; il s'agit de M. Manuel SALAZAR, économiste, dirigeant du PCT et de Mme Agnès Milkeya MATEO, Professeur d'Université. Malgré toutes les démarches entreprises un mois à l'avance, l'ambassade française ne leur a pas accordé l'entretien nécessaire à l'obtention du visa d'entrée en Martinique. Belle illustration de la réalité coloniale qui s'oppose à l'intégration caribéenne.

Pour en venir au Bokantaj, il a été animé par des acteurs de terrain venant de tous les secteurs économiques, des jeunes, des représentants d'associations et deux conseillers municipaux de la commune du Gros Morne.

Quatre sous thèmes étaient soumis au débat :

- 1 - la Caraïbe, au cœur de la compétition mondiale, à la recherche d'un développement durable
- 2 - Le rôle des institutions régionales dans le développement de la Caraïbe
- 3 - L'expérience des jardins partagés
- 4 - Agriculture et élevage en Martinique

Les deux premiers thèmes ont été introduits par Robert SAE responsable aux affaires extérieures du CNCP, le troisième par Olivier CAREME responsable de l'entreprise «**Beljaden**», délégué de Comité Populaire et le dernier par Alain Limery, ancien directeur de coopérative d'élevage et porte-Parole du CNCP.

Chacun des sous thèmes a fait l'objet d'échanges fructueux. Des propositions et des pistes d'action s'inscrivant dans l'élaboration d'alternatives ont été évoquées. Le CNCP a pu exposer les propositions qu'il faisait pour répondre aux 5 défis majeurs auxquels nous sommes confrontés. Il a aussi présenté les alternatives auxquelles il participe, invitant tous ceux qui partagent leur analyse de la situation à se regrouper.

De façon unanime, les participants ont félicité les intervenants et relevé la richesse des débats.

Retrouvez les interventions sur YouTube :

https://youtu.be/_iaMC9MBQyo?si=wnKPXLHLicP0te_oT

<https://youtu.be/hPpUonlrXi8?si=DWwH3GGT2-EE46F>



IV^{ème} AG DE ALBA MOVIMIENTOS : LES PEUPLES S'ORGANISENT POUR RESISTER

L'ALBA (Alliance Bolivarienne pour les Peuples) créée sous l'impulsion de Hugo Chavez afin de développer l'intégration effective des pays de la Région est bien connue. Mais, ALBA Movimientos, qui a été organisée parallèlement pour accompagner les gouvernements dans ce processus l'est beaucoup moins. Pourtant, elle regroupe des organisations populaires de tout le continent américain et de la Caraïbe. Sa IV^{ème} AG s'est tenue du 6 au 9 août à la Havane. L'objectif annoncé était de renforcer la cohésion des luttes anti-impérialistes dans la Région et de participer à la célébration du centième anniversaire de la naissance de Fidel CASTRO. Robert SAE, responsable aux affaires extérieures du CNCP a participé aux travaux et nous en propose un compte-rendu.

188 délégués venus de 27 pays et représentant 400 mouvements populaires se sont retrouvés pour cet important événement. La séance d'ouverture s'est faite en présence de Miguel Díaz-Canel Bermúdez, premier secrétaire du Comité Central du Parti Communiste de Cuba, Bruno Rodríguez Parrilla, chancelier de la République, Manuel Marrero Cruz premier ministre, et de Gerardo Hernández Nordelo, Héros de la République de Cuba.

Plusieurs moments forts ont émaillé la rencontre :

- La rencontre avec le Président Cubain Miguel Díaz-Canel qui a largement répondu aux questions que posaient les délégués quant à la crise que subit le pays à cause du renforcement de l'embargo criminel étatsunien. Il a expliqué le sens et la portée des mesures prises par le gouvernement pour l'affronter.
- Les échanges avec les différents ministres du gouvernement en charge des différents secteurs impliqués dans la Résistance ainsi qu'avec les dirigeants des mouvements Populaires tels que la CTC (Centrale syndicale des Travailleurs Cubains), ANAP (Association Nationale des Petits Agriculteurs), FMC (Fédération des Femmes Cubaines), représentants de l'ICAP (Institut Cubain d'Amitié entre les Peuples).
- Les ateliers thématiques qui ont permis aux différentes délégations de présenter la réalité de leurs pays et de débattre du thème central : Il s'agissait de tirer des leçons des expériences menées par les différentes Révolutions Socialistes et de replacer la perspective du Socialisme au centre des luttes populaires et anti-impérialistes.
- A cet égard, les interventions de représentants des pays invités, tels que ceux du Parti Communiste Chinois et du Burkina Faso ont été particulièrement instructives.



- En clôture de la rencontre, les participants ont eu le privilège d'assister à un spectacle époustouflant au Théâtre National. Après une prestation du grand Sylvio RODRIGUEZ, une centaine d'enfants «PIONIERS» ont exprimé leur fidélité à la Révolution et rendu hommage à Fidel CASTRO, à travers des chansons, des témoignages avec, en arrière-plan, des vidéos retraçant la vie de celui-ci. Au sein du public, l'émotion était palpable.

Chacun pourra retrouver sur le site du mouvement (<https://albamovimientos.net/>) la déclaration qui a été adoptée en conclusion des travaux et qui présente l'analyse commune de la situation internationale ainsi que les orientations de ALBA Movimientos visant à renforcer la cohésion de la lutte des mouvements populaires

On constatera que pas un seul des médias contrôlés par les impérialistes occidentaux n'a rendu compte de cet événement dont la portée est manifestement universelle. Il n'est pas question pour eux de montrer aux Peuples que, parallèlement au déclin de leur hégémonie, les forces alternatives montent en puissance et annoncent l'avènement d'un monde nouveau.

Retrouvez quelques images de la rencontre :
<https://www.youtube.com/watch?v=rdJmJuk7--s>

SUGGESTION DE LECTURE

- * <https://www.mondialisation.ca/> / L'alerte d'Oxfam sur l'explosion sans précédent des inégalités en France par François Belloir
- * <https://www.cadtm.org/> / Des JO d'Hitler au Mondial de Trump : une filiation qui en dit long sur l'état de notre monde par Yorgos Mitralias



QUAND LES COLONIALISTES BELGES MASSACRAIENT 10 MILLIONS DE CIVILS AU CONGO

A l'heure où les médias occidentaux s'efforcent de nous apitoyer sur les déboires des familles royales européennes ou nous invitent à fêter avec elles leurs événements heureux... des familles dont l'essentiel des fortunes vient du pillage colonial et qui sont encore vénérées dans la très « démocratique » Europe, A l'heure où les suprémacistes occidentaux, plus arrogants que jamais, entendent nous imposer de copier leur modèle de développement, nous reprochant même d'être ingrats de ne pas les remercier pour les « bienfaits » de la colonisation, il nous a paru important de partager avec nos lecteurs ce texte ci-dessous de Robert PARIS, publié sur le site <https://www.matierevolution.fr/> sous le titre « Les dix millions de victimes africaines du colonialisme belge au Congo ».

« Entre 1885 et 1907, les Congolais furent l'objet d'un effroyable massacre à grande échelle, à l'instigation du roi des Belges de l'époque, Léopold II. L'enjeu, c'était le caoutchouc, indispensable à la fabrication des pneus.

Avant d'accéder au trône de Belgique, Léopold II, qui était alors duc de Brabant, s'intéressait déjà à l'idée de colonisation dont il vantait les mérites. Mais il s'intéressait aussi à un système économique en rapport avec la colonisation, qui fut mis en place par les Hollandais : le « système des cultures ». Ce principe, selon Léopold II, « consistait non seulement à acheter le produit des plantations à un prix fixé arbitrairement, mais aussi à mettre en place des fonctionnaires qui obtenaient des primes en fonction de la production. »

En 1876, Léopold II organise une association internationale comme paravent pour son projet privé d'exploitation des richesses de l'Afrique centrale (caoutchouc et ivoire). En 1879, sous le patronage de Léopold, Henry Morton Stanley entre en concurrence avec l'explorateur français Pierre Savorgnan de Brazza pour acquérir des droits sur la région du Congo qui deviendra le Congo belge. Pendant les cinq années suivantes, Stanley travaille à ouvrir le Congo inférieur à l'exploitation intensive, construisant une route du fleuve inférieur au Stanley Pool (actuellement Pool Malebo), où le fleuve devient navigable. Léopold II charge aussi Stanley d'obtenir des « contrats » d'exploitations de leurs terres par l'Association internationale du Congo (AIC).



FROM PHOTOGRAPHS, CONGO STATE

“The pictures get sneaked around everywhere.” — Page 40.

Grâce à ces contrats, ces territoires seraient proclamés « États libres » par l'AIA, qui aurait alors la souveraineté intégrale des territoires colonisés. L'action de Stanley permet qu'une personne privée – Léopold II – devienne le propriétaire de 2,5 millions de kilomètres carrés ainsi que de la force de travail de ses habitants.



À la conférence de Berlin de 1884-1885, des représentants de 14 pays européens et les États-Unis reconnaissent à l'AIC, présidée par Léopold, la souveraineté sur l'État indépendant du Congo (EIC). Alors que cette conférence prend acte du partage de l'Afrique inter-tropicale par les puissances industrielles européennes dont la Belgique.

En 1891, Léopold II emploie l'explorateur canadien, et commandant militaire britannique, William Grant Stairs afin de reprendre le contrôle du Katanga, convoité par Cecil Rhodes pour l'Angleterre. L'occupation est essentiellement poussée vers la vallée méridionale du Nil, où Stairs prend possession de l'enclave de Lado à partir de 1894.

Avant même la fin du XIXe siècle, Léopold tient à établir une ligne ferroviaire le long du fleuve Congo et de ses affluents. Il s'agit ainsi de créer le moyen d'écouler vers la côte les produits dont la vente dans le monde doit créer les sources de revenus indispensables à l'autofinancement du Congo et à l'autogestion de son territoire.

Dès le début du XXe siècle, la concurrence coloniale atteindra vite son zénith avec le développement de l'industrie automobile. Le caoutchouc, principale production de l'EIC d'alors, est destiné aux industries automobiles naissantes (Rover, Ford, Mercedes, etc.) ou textiles.

Des témoignages établissant l'exploitation indigne et les mauvais traitements dont est victime la population indigène, y compris l'esclavage, la malnutrition, et la mutilation (l'affaire des « mains coupées » avec quelques photos à l'appui), en particulier dans l'industrie du caoutchouc, entraînent un mouvement international de protestation mené par le Royaume-Uni et les États-Unis à partir des années 1894-1895. Le journaliste et écrivain Edmund Dene Morel, les diplomates britanniques Edward Bannister, William Pickersgill et Roger Casement, mais aussi le missionnaire suédois E.V Sjöblom, ou l'écrivain écossais Conan Doyle s'attachent à alerter l'opinion internationale à ce sujet.

En 1904, une Commission d'enquête est dépêchée sur place.

La commission d'enquête internationale est indépendante. Présidée par Edmond Janssens, elle est composée d'Edmond Janssens, avocat général à la Cour de cassation de Bruxelles, Giacomo Nisco,

président de la Cour d'appel à Boma, Edmond de Schumacher, un juriste suisse. La commission se rend de Matadi à la province du Bas-Congo, puis jusqu'à Stanleyville (actuellement Kisangani), au centre du Congo.

Après 4 mois d'investigations sur place et l'audition de centaines de témoins, dont 5 des Congolais mutilés mentionnés dans le rapport Casement, le rapport de la commission confirme la surexploitation, souvent forcée, de la main-d'œuvre indigène (souvent victimes de coercition) qui a eu pour résultat le vidage forcé des villages de leur population mâle qui, en temps normal, approvisionne leurs familles en produits de la chasse, de la pêche et de la cueillette, les femmes étant généralement affectées, comme dans la plupart des communautés bantoues, à la petite agriculture traditionnelle de subsistance (igname, manioc là où sa culture existe, gosses d'espèces sauvages).

Le fait que les agents européens (plus d'une dizaine de nationalités) œuvrant pour l'EIC (donc pour Léopold II) soient livrés à eux-mêmes, car insuffisamment encadrés et surveillés, n'a pu conduire qu'à des abus. La commission tombe donc « à bras raccourcis sur les sociétés concessionnaires, désignées comme les principaux coupables. »

L'emploi d'expéditions militaires est désigné notamment comme source de massacres, mais il est à rappeler que les campagnes militaires étaient destinées à combattre l'esclavagisme, l'éradication de l'esclavage étant un des buts proclamés par la conférence de Berlin en attribuant le Congo à Léopold II. Quant aux mutilations, si certains auteurs estiment qu'elles résultaient « d'une pratique guerrière indigène [...] qui n'a pas été réprimée par des responsables européens. », Conan Doyle, lui, écrit clairement en 1909 : « Beaucoup de sources disent que des mutilations de cette sorte étaient inconnues des sauvages. Elles ne se sont répandues que sous le régime européen ». D'autres auteurs rappellent que l'amputation des mains avait pour origine l'obligation pour les soldats congolais de justifier l'utilisation de leurs cartouches auprès de la hiérarchie blanche afin d'éviter qu'ils utilisent leurs fusils pour la chasse. Ces soldats avaient dès lors pris l'habitude d'amputer la main de leurs victimes.



Outre que ces faits démontrent l'existence d'une violence importante régnant au Congo, des témoignages rapportent que des amputations ont pu s'être produites sur des personnes vivantes.

Quant au fait d'un génocide ou d'une dépopulation du Congo de la moitié de ses habitants par l'exploitation du caoutchouc comme cela a été écrit et réécrit un siècle plus tard à partir de la campagne

de presse de l'époque, « il est difficile d'avancer un quelconque pourcentage car les seuls chiffres de population qui sont disponibles sont ceux de groupes restreints d'Européens. Il n'existe donc aucun fondement scientifique » à une telle affirmation. Néanmoins, les auteurs s'accordent pour estimer que le nombre de victimes congolaises pendant cette période se chiffre en millions d'individus (environ 6 millions).»

Agenda

PORTE OUVERTE

RADIO APAL - JIKANBOUT

Zone Canal Cocotte (DUCOS)

Dimanche 27 Septembre 2026

9H00 – 13H00

**NOUS OUVRONS NOS PORTES
POUR RENCONTRER ET ECHANGER
AVEC NOS ANIMATEURS(TRICES)**

Renseignements:

 **0696.332.632.**

RADIO APAL- JIKANBOUT



PÈP-LA KA PALÉ



**OÙ NOUS ÉCOUTER ?
OÙ NOUS SUIVRE ?**

PLATEFORMES NUMÉRIQUES



[HTTPS://RADIOAPALJ
IKANBOUT.COM](https://radioapaljikanbout.com)



DISPONIBLE SUR
Google Play



TIKTOK



INSTAGRAM

BIENTÔT

NOS CHÂÎNES NUMÉRIQUES



YouTube





App Store

**94.9
FM**

CONTACT@RADIOAPALJIKANBOUT.COM
(596) 596.96.30.65

★★★

